ELECTIONS LEGISLATIVES - 12 MARS 1978 **2e circonscription de la Charente-Maritime**



Marie-Hélène MARMISSE

Employée - 30 ans

Candidate de

LUTTE OUVRIÈRE

Suppléante :

Catherine GUIDOT - Employée - 25 ans

Travailleuses, Travailleurs,

LUTTE OUVRIERE, le parti que je représente ici, présente des candidats dans toutes les circonscriptions du pays, et parmi ces candidats, il y a 191 femmes. C'est de loin le parti qui présente le plus de femmes, et c'est le seul dont le porte-parole national, Arlette Laguiller, soit aussi une femme.

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS,

et par travailleurs, j'entends les ouvriers, les employés, les artisans, les petits paysans, les petits commerçants et les femmes dont on oublie toujours le travail au foyer.

Je sollicite vos suffrages, car je crois, en tant que femme et en tant que travailleuse que, si vous m'en jugez digne, je pourrai vous représenter valablement et utilement au Parlement, y dire tout ce que vous aurez à dire aux politiciens et y faire entendre votre voix, quelles que soient les circonstances politiques.

Il faut voter contre la droite

Il faut que les travailleurs, le 12 mars, votent massivement contre la droite qui fait retomber tout le poids de la crise sur les petites gens. Les ouvriers, les employés ne peuvent pas approuver le plan d'austérité, le blocage des salaires et le chômage, ils doivent voter contre les amis politiques de Barre et de Chirac.

Les petits paysans, les petits commerçants, les artisans doivent, eux aussi, voter contre les hommes politiques de la droite qui ont surimposé les petits pour mieux subventionner les gros. Sous leur gouvernement, plus du quart de la paysannerie a été chassé de ses terres, des centaines de milliers de jeunes ont dû quitter les campagnes, faute de pouvoir y vivre. Des dizaines de milliers de petits commerçants ont été saignés par le percepteur, ruinés par la concurrence des grandes surfaces, alors que le maximum de subventions va au grand capital dont les hommes, les DASSAULT, les DE WENDEL, les EMPAIN sont les amis personnels des dirigeants de la droite.

Sans faire de chèque en blanc ni à Mitterrand ni à Marchais

Mais les travailleurs ne peuvent pas non plus faire une trop grande confiance aux hommes politiques de la gauche. Les électeurs socialistes doivent savoir que François MITTERRAND n'a fait main basse sur le Parti Socialiste que pour accéder au pouvoir. C'est un socialiste de fraîche date, mais c'est un vieux routier de la IVe République. Il a participé à de nombreux gouvernements de la guerre froide et de la guerre d'Algérie. Il se sert du Parti Socialiste comme il se sert du Parti Communiste.

Les électeurs communistes doivent être conscients que la présence de ministres communistes dans un gouvernement Mitterrand ne sera pas une garantie pour les travailleurs, quoiqu'en dise Marchais. Aujourd'hui, Marchais fait des déclarations antisocialistes mais, demain, il sera ministre de Mitterrand et sera lié par la discipline gouvernementale, et sera donc solidaire de ce que fera Mitterrand sous le contrôle de Giscard d'Estaing.

D'ailleurs, même aujourd'hui, si Marchais et Mitterrand se disputent, c'est à cause de leurs intérêts de parti, mais ils sont bien d'accord quand il s'agit de dire au grand capital qu'on maintiendra les crédits de la force de frappe, qu'on maintiendra les dépenses inutiles et criminelles de la bombe atomique, qu'on construira des centrales nucléaires dont on se demande si elles seront utiles mais dont on est certain qu'elles seront dangereuses. Pendant des années, ils prétendaient être contre tout cela et là ils n'ont pas eu besoin de se rencontrer pour se mettre d'accord, car maintenant qu'ils s'approchent du pouvoir, ils veulent ressembler aux Barre et aux Chirac qui, nous l'espérons tous, vont le quitter.

Votez pour une candidate qui restera aux côtés des travailleurs, même si le gouvernement de gauche se retourne contre eux

Travailleuses et travailleurs, je ne vous promets pas que si je suis élue, je changerai tout cela à moi toute seule.

Mais ce que je peux vous promettre c'est de soutenir toutes les mesures qu'un gouvernement de gauche prendrait en faveur des travailleurs. Il faut tout de même espérer qu'il réalisera celles qu'il a promises.

Mais je vous promets aussi qu'on m'entendra au Parlement, même s'il n'y a aucun autre député de LUTTE OUVRIERE que moi, s'il s'y manigance quoi que ce soit derrière le dos des travailleurs.

Je ferai alors bien plus de bruit que n'en feront tous les députés communistes et socialistes qui applaudissent à tout ce que font ou disent MARCHAIS et MITTERRAND, qui ne les critiquent jamais, qui considèrent la politique comme une carrière, quand ils ne disent pas crûment aux anciens : « Otes-toi de là que je m'y mette. »

On n'a pas entendu leur voix pour protester contre les retournements de leur parti à propos de la bombe atomique et des crédits de guerre, et on n'entendra pas plus leur voix demain si le gouvernement de la gauche, comme il est probable s'en prend aussi aux travailleurs en bloquant lui aussi les salaires, en taxant les petits commerçants et les paysans, ou en bloquant leurs prix pendant que les prix industriels, eux, échapperont à tout contrôle.

Vous les travailleurs, vous les travailleuses, et plus largement, vous toutes les femmes,

si vous approuvez ce que je dis, si vous partagez mon hostilité envers la droite, comme ma méfiance envers le passé politique et les intentions à venir de Mitterrand et de Marchais, alors, vous devez voter pour ma candidature. Car la seule façon de voter utile, c'est de dire ce que l'on pense ! Et votre vote en faveur de ma candidature serait de toute façon un avertissement à ceux qui demandent la confiance des travailleurs pour les trahir après.

Et un avertissement d'autant plus entendu qu'il y aura partout en France des candidats de Lutte Ouvrière et qu'au total, tous les votes qu'ils recueilleront seront bien compris comme autant de désaveux par les dirigeants de la droite comme par ceux de la gauche.

Alors dites le 12 mars si vous voulez d'une femme pour député, d'une femme de gauche, d'une femme qui défend les travailleurs parce qu'elle est une femme travailleuse.

Si vous me jugez digne de vous représenter au Parlement, et si vous faites de moi votre député, je serai non seulement votre porte-parole à la Chambre des Députés, mais je serai aussi, ici même, parmi vous, de tous vos combats et de toutes vos luttes.



Travailleuses, Travailleurs,

« La seule façon de voter pour la gauche, sans voter pour la bombe atomique et la force de frappe, de voter pour la gauche sans cautionner les retournements prévisibles de Mitterrand et Marchais, de voter pour la gauche en votant pour toutes les femmes, c'est de voter pour les candidates et candidats de Lutte Ouvrière.

C'est le seul vote de gauche que vous êtes certain de ne pas avoir à regretter. »

Arlette LAGUILLER.

Impression Poly-techniques - Paris

Vu le candidat